

LE MADAWASKA

La Cie d'Imprimerie du Madawaska

EDMUNDSTON, N. B. OCT 26 1923

J. G. BOUCHER, rédacteur

REUNION FECONDE

L'honorable J.-L. Perron, ministre de la voirie provinciale de Québec, avait naguère à sa table, au banquet de clôture d'une féconde convention, les distingués représentants de trois provinces: l'honorable Howard Ferguson, premier ministre de l'Ontario, l'honorable P.-J. Veiot, premier ministre du Nouveau-Brunswick qu'accompagnait un brillant collègue canadien-français l'honorable J.-E. Michaud, et le nouvel élu de l'Île-du-Prince-Edouard, l'honorable J.-D. Stuart.

Ces visiteurs de marque ont doublement fait honneur à M. Perron, premièrement en acceptant son hospitalité, et secondement pour la méthode pratique de son administration de grand-voyer de la province de Québec. En effet, non seulement ses hôtes ont-ils trouvé nos routes en bel état, ils ont admis plus qu'on ne faisait ni si bien ni si bon marché dans leurs provinces respectives. Ces témoignages, sont aussi précieux à la province qu'à l'habile ministre qui les a mérités.

Dans tous les pays de progrès, la confection des routes modernes est l'un des problèmes les plus difficiles de l'heure présente. Par leur poids, leur volume et la vitesse qu'elles obtiennent, les automobiles, depuis le touring-car jusqu'au camion, ont bouleversé les méthodes de voirie pratiquées jusqu'à nos jours. Il faut aujourd'hui bâtir des chaussées plus solides et surtout pouvoir à leur entretien. Il fait bon s'en rendre compte par d'aimables voisins que la province canadienne française de Québec est en avant des autres dans cette sphère importante et difficile des services publics.

C'est d'abord pas son heureuse administration financière que le gouvernement provinciale a attiré l'attention. Les trésoriers des provinces-soeurs n'en peuvent croire leurs yeux lorsqu'on leur démontre que Québec a des surplus considérables tout en taxant beaucoup moins ses administrés. L'un des secrets de l'équilibre des budgets provinciaux est évidemment dans l'emploi judicieux des deniers publics. S'il est exact, comme on l'a dit, que M. Perron bâtit des routes à moins de huit mille piastres du mille, lorsque les mêmes routes coûtent trois fois plus cher à quelques cents milles d'ici, on réalise mieux que l'équilibre de nos budgets provient d'une stricte économie dans la dépense.

Mais de la réunion récente à Québec des chefs de quatre gouvernements provinciaux, nous retireront, paraît-il, des avantages plus sérieux que des compliments si agréables soient-ils. Nous obtiendrons probablement — du moins c'est entendu — l'uniformité des règlements du trafic routier dans les provinces de l'Est. Cette réforme devient urgente puisqu'on se transporte si aisément d'une province à l'autre en automobile. Nous obtiendrons aussi... de nous connaître mieux. L'urbanité de M. Perron aura eu, en effet, cet avantage, de nous montrer un M. Ferguson que nous ne soupçonnions pas, sympathique, ouvert, partisan de l'union, de l'équité, de la paix, même au prix de concessions mutuelles comme on en sait consentir entre gens intelligents.

Nombreux sont les intérêts qui induisent actuellement les premiers ministres provinciaux à se rencontrer plus souvent et à surveiller de concert la législation fédérale. Le pacte de la Confédération est basé sur le principe de l'autonomie des provinces en toutes matières qu'on peut administrer par décentralisation. Nos hôtes d'hier, tout en étudiant particulièrement le problème de la voirie provinciale et interprovinciale, ont certainement causé de plus d'une question qui les intéressent mutuellement et qui leur sont des points de contact précieux. Il serait probablement indiscret d'en discuter quelques-unes qui sont plus d'actualité avant de savoir si nos gouvernants sont d'accord à leur sujet.

Il suffit, pour le moment, qu'une démonstration pratique ait été faite aux yeux du peuple pour lui rappeler qu'on réalise plus de progrès par de bons rapports de voisinage qu'en se traitant en étrangers ou en ennemis.

"L'Evenement"

Collège de St-Joseph

Cours Universitaire, Lionel Landry, Antoine Gaudet, John Sheehan, Antonio Doucet, Henri Leblanc, Charles Campbell, Robert King, Louis Leblanc, John Stevens, Thomas Reck, André Champagne, Edward Dalton, Ronaldo Michaud, Fred Connelly, Cornelius Riley.
Cours Académique, Edmond Gougen, Thomas Hennessey, Hector Legier, Olivier Alain, Maurice Prouty, Aldéric Dorion, Antoine Donelle, Léo Viennet, L.-P. Fiset, Albert McDonald, Ludger Bernard, Najeb Bouziane, Patrick Kavanaugh, Noel Mélanon, Raymond Mélanon, Dositheé Thibault, Léandre Cormier, Nor-

mand Nadeau, Rodolphe Guertin, Louis Lamontagne, Léonard Léger, Sarto Foley, Hector Pettigrew, Henri Caron, Aurèle Leblanc, Albert Savard, Léonard Belliveau, Patrice Michaud, Roland Page.
Ecole Modèle, Lauréat Arsenault, Alden Dea, Elphège Poirier, Léo Léger, Maxime Babineau, Léo Dea, L.-A. A. Tardif, Roméo Roy, Arthur Finnegan, Louis Cyr, Edward Hello, Roy Flaherty, Douglass Fortune, Clément Cormier, Edgar Leblanc, Thomas Paquet, Albert Plourde, René Veilleux, Alphonse Demers, Antoinette Daigle, Guy Tremblay.

Un beau coup de fusil est certainement celui qu'a tiré M. L.-A. Parent de St-Léonard, cette semaine, alors qu'il abattit l'un des plus gros chevreuil encore vus dans les environs. L'animal une fois éventré pesa 225 livres.

Quatre Victoires Liberales

Après une lutte contestée, au cours de laquelle tous les ministres et les membres les plus influents de l'Opposition se sont rencontrés, le gouvernement provinciale a remporté la victoire dans les quatre comtés où avaient lieu, hier, des élections partielles.

Dans Richmond, Brôme, Yamaska, les candidats libéraux ont été élus; dans l'Abitibi, M. Hector Authier, après une lutte très dure entre trois libéraux, a battu ses deux adversaires par près de 900 voix de majorité, à la grande surprise d'un bon nombre de libéraux.

Les candidats élus sont les suivants: Abitibi, M. Hector Authier, 817 voix de majorité; Brôme, M. C.-J. Olivier, 485 voix de majorité; Richmond, M. S. Desmarrais, 416 voix; Yamaska, David Laperrrière, 103 voix.

Certains changements seront faits dans ces résultats, mais ils n'influenceront pas sur l'élection des candidats libéraux. Les candidats battus sont, dans Brôme, M. J.-N. Davignon, dans Richmond, M. J.-A. Côté, dans Yamaska, M. Henri Niquet; ces trois candidats étaient des conservateurs. Dans l'Abitibi, deux libéraux, MM. Boisvert et F. Gauthier ont fait la lutte à M. Authier.

Inutile de dire que cette victoire a fait plaisir à l'hon. M. Taschereau et à la plupart des libéraux. Depuis les dernières élections, en plusieurs endroits, on laissait entendre que le gouvernement avait perdu de sa popularité et des électeurs libéraux ne se gênaient pas pour annoncer des changements futurs. Le gouvernement, tout en sachant la facilité de gagner une élection partielle, avait même une première session du nouveau parlement, semblait craindre une seule défaite qui aurait eu, à cause des avantages, une répercussion désagréable.

D'un autre côté, les membres de l'Opposition, sous la direction de M. Art. Sauvé, ont fait une lutte très chaude dans trois comtés de l'Est. C'est pourquoi, les trois victoires, de l'Est ont causé tant de joie au gouvernement; celle de l'Abitibi fit un grand plaisir au premier ministre et à certains autres ministres. Une lutte entre les partisans d'un même gouvernement, une lutte comme celle qui vient de se terminer dans l'Abitibi, est toujours un indice de faiblesse pour un parti. La victoire de M. H. Authier, par une forte majorité, a donné une assurance au gouvernement.

Assemblée de la Chambre de Commerce

Les membres de la Chambre de Commerce de cette ville se sont réunis mardi soir à l'Hotel de ville pour discuter ce qui devait être fait à l'occasion de la visite de Sir Henry Thornton, président des Chemins de Fer Nationaux, qui devait avoir lieu le lendemain.

Un comité, composé du président et du secrétaire de la Chambre, du Maire Cormier, de M. P. Michaud, M.P., et de plusieurs autres membres, ainsi que les journalistes Hardwick et Boucher fut nommé pour aller rencontrer Sir Henry à son arrivée à la gare du C. N. R.

J.-W. Hall proposa qu'une résolution demandant un service de trains quotidiens et de jour sur le C. N. R., ainsi qu'un meilleur service de malle et d'express, soit présentée au Président des Chemins de Fer Nationaux. Cette motion fut secondée par M. J.-F. Rice et acceptée à l'unanimité.

M. Pius Michaud profita de la circonstance pour montrer à ceux qui ne les avaient pas encore vus, les plans du nouveau bureau de poste que le Département érige sur l'an prochain. M. Michaud fit remarquer que ces plans seront discutés et sujets à des modifications.

L'EAU DE NOTRE AQUEDUC

L'OBSERVER, sous la rubrique "Thing we should like to know" a publié récemment certaines questions portant dans l'esprit du lecteur l'impression que l'eau de la ville est impure, dangereuse à boire et que la Fièvre typhoïde existe en permanence à Edmundston. Cette impression cause des inquiétudes à un grand nombre de personnes et est propre à nous faire dommage chez les gens du dehors.

Il n'y a pas de fièvre typhoïde actuellement dans notre ville et il n'y a aucune raison de craindre la réapparition de cette maladie d'une manière inquiétante chez nous à l'avenir.

Des analyses bactériologiques de l'eau de notre aqueduc faites régulièrement montrent qu'elle ne contient aucun microbe pouvant causer des maladies infectieuses.

L'analyse faite le 20 octobre montre que l'eau du robinet est une eau exceptionnellement bonne (is an exceptionally good water supply). L'eau venant des points, une très bonne eau (a very good water supply), et l'eau venant de la Rivière Madawaska, a besoin d'être traitée avant de s'en servir (will require treatment before being suitable for use).

Un grand nombre de personnes ont utilisé dernièrement des filtres en porcelaine "Bakefield" et ont été inquiétés de voir les dépôts sur le filtre. Le filtre "Bakefield" est très délicat et retient toutes les particules organiques et minérales qui se trouvent dans l'eau, le lépét qui se fait est en grande partie de l'oxyde de fer dû à la rouille qui se dégage des conduits. Cet état de chose est normal et ne présente aucun danger. Quelque soit la source de l'alimentation, l'eau ne peut sans danger être distribuée au public sans être traitée au chlorure; c'est ce que la ville fait actuellement et continuera de faire à l'avenir.

P.-H. Laporte.

FONDATION DU CLUB CALUMET

Les canadiens-français émigrés aux Etats-Unis sont nombreux qui veulent maintenir des relations constantes avec leur patrie d'origine. On n'a pas trouvé de meilleur moyen que de former dans les principales villes d'Amérique où se trouve des canadiens français des clubs de services qui feroient en communication constante entre eux. Le premier de ces clubs a été fondé par M. N.-A. Violette, président de la commission des forêts du Maine. Il a son siège social à Augusta, Me., et compte déjà 125 membres.

M. Violette a l'intention de parcourir l'Amérique et de trouver un peu partout des adeptes qui formeront de ces clubs dans lesquels les canadiens-français seront seuls admis. Les autres services-clubs d'Amérique s'appellent: Kiwanis, Rotary et Lions; ce dernier aura le nom de "Calumet".

Rice et acceptée à l'unanimité. M. Pius Michaud profita de la circonstance pour montrer à ceux qui ne les avaient pas encore vus, les plans du nouveau bureau de poste que le Département érige sur l'an prochain. M. Michaud fit remarquer que ces plans seront discutés et sujets à des modifications.

Les membres de la Chambre de Commerce présents étaient: MM. Dr P.-H. Laporte, président, C.-N. Bégin, secrétaire, le Maire Cormier, Hon L.-A. Dugal, P. Michaud, M.P., J.-F. Rice, J.-J. Daigle, R.-W. Hammond, D.-M. Martin, J.-W. Hall, Thos Guer-

LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

Siège social: MONTREAL

Capital autorisé \$5.000.000.00
Capital payé \$3.000.000.00

Fonds de Réserve et Profits Accumulés \$1.525.000.00

122 Succursales dans les provinces de Québec, Ontario, Nouveau-Brunswick et l'Île du Prince-Edouard.

1o.- Vous pouvez déposer vos argent toujours remboursables à demande et recevoir 3 p.c. d'intérêt l'an; les dits intérêts étant capitalisés ou payés tous les six mois, le 31 mai et le 30 novembre de chaque année.

2o.- En vertu de règlements particuliers à cette banque, les argents confiés à son département d'épargne sont contrôlés par un comité de censeurs. Ces Messieurs examinent les placements faits, en rapport avec ces dépôts, assurant ainsi aux déposants la plus grande protection possible.

3o.- Pour la commodité de tous, les dépôts de toutes sommes, depuis un dollar (\$1.00) sont acceptés au département d'épargne.

Deux ou plusieurs personnes peuvent aussi ouvrir un compte conjointement.

Succursale à Edmundston:
Nous sollicitons respectueusement votre encouragement et votre patronage.
F.-H. BOURGOIN, gérant local.

Sir Henry Thornton, President Des Chemins de Fer Nationaux A Edmundston

Vers 9 heures, mercredi matin, teurs à faire le tour de la ville en auto et à visiter le moulin de pulpe de la Cie Fraser.

Le Docteur Laporte invité à adresser la parole au nom de la Chambre de Commerce, dit que la prospérité de la ville d'Edmundston est intimement liée à l'opération du Transcontinental. Un grand nombre d'employés résident dans notre ville et ont eu souvent à souffrir dans le passé, de l'incertitude de leur emploi. Il admet avec satisfaction que les officiers supérieurs semblent reconnaître que l'opération des trains de fret est plus économique sur cette ligne que sur l'Intercolonial. La réinstallation des trains discontinués au cours de l'été a montré l'économie à réaliser en passant les trains sur notre ligne.

M. Pius Michaud M.P., dit combien il est heureux de voir Sir Henry répondre à son invitation de venir visiter le comté de Madawaska. La délégation demande un changement dans l'heure des trains de passagers, dit-il. Il montre l'ennui et le désavantage d'avoir des trains de passagers à 3 heures du matin. Il insiste pour avoir ces trains circulants le jour. Il demande avec instance que le char de la malle circule de Monk à Edmundston. Il réclame certaines améliorations des trains allant vers Campbellton.

J.-W. Hall suggère certaines améliorations opportunes à faire pour la livraison du fret. Il signale quelques opportunités à faire pour la livraison du fret. Il signale quelques déficiences dans le fret venant sur l'Intercolonial et adresse des félicitations aux officiers qui semblent faire leur possible pour donner satisfaction.

Sir Henry Thornton dit combien il a été heureux de rencontrer la délégation et qu'une attention immédiate va être apportée à l'étude des demandes qui lui ont été soumises. Il constate avec plaisir une amélioration sensible dans les conditions des Chemins de Fer sous sa juridiction et il espère pouvoir donner satisfaction à nos demandes dans un avenir prochain.

Les visiteurs parcoururent les rues de la ville en auto et font une visite au moulin de pulpe. Ils repartent à 11.50 pour Moncton, enchantés de leur réception à Edmundston.

rette, Jos. David, M. Abbas, J. Michaud, Rév. J. Hardwick de l'Observer et J.-G. Boucher du Madawaska.